

Dossier pour les membres de la CEATE-N

OUI aux exigences de l'initiative pour les glaciers

Avec l'initiative pour les glaciers, une protection efficace du climat est possible.



Les 11 et 12 octobre, en tant que membre de la CEATE-N, vous serez amené·e·s à délibérer sur l'initiative pour les glaciers – et donc de notre climat et notre avenir à tou·te·s. Nous espérons que vous soutiendrez l'article constitutionnel de l'initiative pour les glaciers ou que vous préparerez un contre-projet indirect qui tienne compte des exigences de notre initiative.

Situation actuelle

Depuis des décennies, on observe un réchauffement progressif de la planète d'une ampleur sans précédent, qui est clairement imputable aux gaz à effet de serre d'origine humaine. Par rapport à l'ère préindustrielle, la température moyenne de la planète a augmenté de plus d'un degré Celsius à ce jour, voire même de deux degrés en Suisse.¹ La population suisse est particulièrement touchée: les vagues de canicule entraînent des décès prématurés. Le dégel des sols en

haute montagne les rend moins stables, il y a plus de glissements de terrain et d'éboulements. La température devient gentiment trop élevée pour l'épicéa sur le plateau, les forêts de protection sont en danger. Les glaciers reculent et ne peuvent plus jouer leur rôle de réservoirs d'eau. Les parasites se multiplient davantage et le monde agricole doit faire face à de plus longues périodes de sécheresse.

Selon les dernières conclusions du Groupe d'expert·e·s intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le changement climatique affecte déjà de nombreux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes dans toutes les régions du monde.² Il s'agit notamment d'une augmentation de l'occurrence de vagues de chaleur, de fortes précipitations et de sécheresses. Cela entraîne à son tour la famine, des conflits violents et la précarité de régions habitées, poussant des millions de personnes à fuir. Compte tenu de ce fait, il est tout à fait approprié de parler d'une véritable crise climatique. Ce phénomène ne peut être maîtrisé que si les émissions de gaz à effet de serre sont réduites à zéro. C'est pourquoi l'Accord de Paris, que la Suisse a ratifié avec plus de 190 autres pays, prévoit un objectif net zéro. Cet objectif doit être atteint d'ici 2050 au plus tard si l'on veut éviter un réchauffement planétaire dévastateur de plus de 1,5 degré.

«Il est déjà très tard pour agir, mais il est encore temps d'éviter le pire.»

– Martine Rebetez, Professeure de climatologie appliquée à l'Université de Neuchâtel et à l'Institut fédéral WSL

¹ www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/climat/en-bref.html

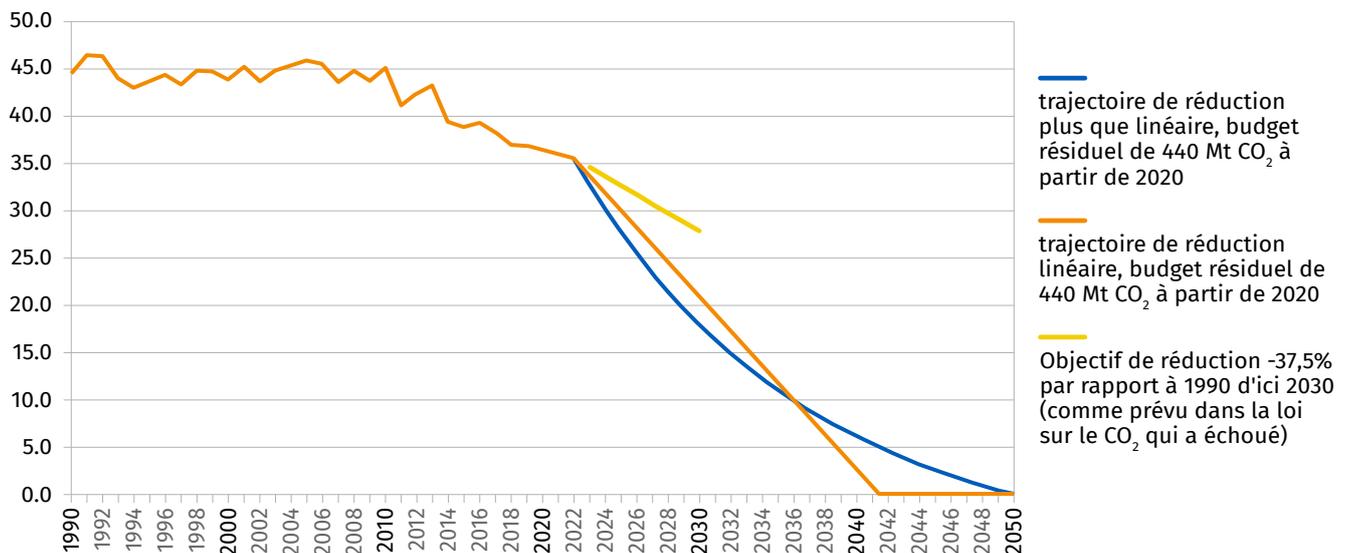
² www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_SPM.pdf

Les émissions de gaz à effet de serre par habitant en Suisse se situent à peu près dans la moyenne mondiale. Cependant, si l'on inclut les émissions causées par la consommation suisse dans le monde, elles sont trois fois plus élevées. En outre, la Suisse émet du CO₂ depuis très longtemps en comparaison internationale, ce qui explique qu'elle porte une part de responsabilité historique élevée dans la crise climatique actuelle.

Comme de nombreux autres pays, le Conseil fédéral a adopté l'objectif climatique de zéro émission nette de gaz à effet de ser-

re d'ici 2050.³ L'initiative pour les glaciers poursuit également cet objectif. Selon la loi actuelle sur le CO₂, la Suisse devrait avoir réduit ses émissions de gaz à effet de serre de 20% d'ici 2020. Cet objectif a été manqué. Si rien ne change dans la politique climatique actuelle, nous manquerons également le prochain objectif – la réduction des gaz à effet de serre de 50% d'ici 2030, à laquelle la Suisse s'est engagée en ratifiant l'Accord de Paris.⁴ Avec ses demandes, l'initiative des glaciers veut s'assurer que la Suisse atteigne effectivement l'objectif de zéro net d'ici 2050.

Émissions de gaz à effet de serre produites sur le territoire helvétique



Deux trajectoires de réduction possibles avec un budget résiduel de 440 mégatonnes de CO₂. 440 Mt correspondent à la part par habitant de la Suisse du budget résiduel mondial pour limiter le réchauffement à 1,5 degré avec une probabilité de deux tiers. Cela ne tient pas compte du principe de l'accord de Paris selon lequel les pays riches devraient agir de manière plus ambitieuse.

³ www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-76206.html

⁴ www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/climat/en-bref.html

Les demandes de l'initiative pour les glaciers

L'initiative pour les glaciers oblige la Confédération et les cantons à agir pour limiter les risques et les impacts du changement climatique (alinéa 1).

Concrètement, cela veut dire:

- Les émissions de tous les gaz à effet de serre doivent être **réduites à zéro au plus tard en 2050** (alinéa 2).
- **Les sources d'énergie fossiles ne pourront plus être mises sur le marché à partir de 2050.** Des exceptions sont admises pour les applications techniquement non substituables, dans la mesure où des puits de gaz à effet de serre domestiques sûrs compensent durablement l'effet sur le climat qui en résulte (alinéa 3).
- **La politique climatique devrait être orientée vers le renforcement de l'économie nationale** et de la compatibilité sociale, et devrait également utiliser des instruments pour promouvoir l'innovation et la technologie (alinéa 4).

L'alinéa 2 des dispositions transitoires est également un élément important. La Suisse doit se **conformer à une réduction au moins linéaire des émissions de gaz à effet de serre** d'ici l'année cible. Cela signifie que des objectifs intermédiaires seraient définis dans une loi afin de respecter le budget CO₂ disponible.

Pourquoi l'initiative pour les glaciers est nécessaire

Le changement climatique menace la civilisation humaine telle que nous la connaissons. Dans le monde entier et en Suisse, où la température augmente deux fois plus vite. Au cours de l'été 2018, l'armée a envoyé des hélicoptères dans les Alpes pour abreuver le bétail. En tant que pays riche, nous pouvons (encore) nous permettre des exercices d'urgence aussi coûteux. **Mais plus nous attendons, plus les conséquences du**

«Une Suisse sans énergie fossile est une Suisse sans cheminées, sans dépôts de carburants et avec moins de bruit de la route. Il vaut la peine de sortir des énergies fossiles. Les avantages de la transition énergétique dépassent clairement leurs coûts.»

– Philippe Thalmann, Professeur en économie de l'environnement à l'EPFL



changement climatique seront coûteuses. C'est pour cela qu'il faut des mesures concrètes. L'initiative pour les glaciers met en œuvre, ce à quoi la Suisse s'est engagée à Paris. Après le rejet de la loi sur le CO₂ le 13 juin 2021, l'initiative pour les glaciers est plus importante que jamais. Car d'après un sondage GFS-Bern, 68% des votant-e-s souhaitent que des mesures soient prises pour lutter contre le changement climatique.⁵

La combustion du pétrole, du gaz naturel et du charbon réchauffe le climat. Elle doit cesser, car il n'existe aucun niveau d'émissions respectueux du climat. Les énergies fossiles

étaient pratiques et bon marché. Mais elles ont conduit à des concentrations de pouvoirs et à des guerres et au maintien de régimes autoritaires au pouvoir dans des pays tels que l'Arabie saoudite, le Venezuela et la Russie. Aujourd'hui, nous disposons d'alternatives propres, décentralisées et renouvelables. Mettons fin à l'ère de l'énergie sale! La Suisse dépense 10 milliards de francs par an en combustibles fossiles.⁶ **En utilisant l'énergie domestique, nous maintenons la production de valeur et les emplois dans le pays! L'initiative pour les glaciers fixe une date de sortie et crée ainsi une sécurité de planification pour les investisseurs.**

⁵ [vox.gfsbern.ch/wp-content/uploads/2021/08/d_vox_schlussbericht_def_v3.pdf](https://www.vox.gfsbern.ch/wp-content/uploads/2021/08/d_vox_schlussbericht_def_v3.pdf), p. 55

⁶ www.energiestiftung.ch/id-2020-1-raus-aus-der-energieabhaengigkeit.html

«Je crois fermement que nous devons agir maintenant pour le climat afin de prévenir une catastrophe. Je veux donner à mes enfants un avenir digne d'être vécu et c'est pour cela que je m'engage en faveur de cette initiative.»

– Romaine Baud, Activiste de la Grève du Climat

La protection du climat est la base à long terme pour planifier la sécurité dans tous les domaines de la vie – y compris l'économie. De plus en plus d'entreprises et de pays le reconnaissent, et la transformation technologique vers un système énergétique durable a commencé depuis longtemps. En tant que pôle scientifique et technologique de premier plan, la Suisse a le choix : elle peut embarquer, participer à cette transformation et en tirer parti ou rester sur la touche et manquer le bateau. **Avec l'initiative pour les glaciers, nous pouvons désormais créer des conditions cadres idéales pour des formes durables de science, de recherche et de technologie – pour nous et pour les générations futures.**

Une préoccupation des citoyen·ne·s suisses

L'Association suisse pour la protection du climat est à l'origine de l'initiative pour les glaciers. Elle a été fondée le 25 août 2018 au pied du glacier Stein par environ 80 personnes venues de toute la Suisse. Aujourd'hui, l'association compte déjà plus de 2700 membres. L'association est indépendante d'autres organisations et partis. Environ 70 % de son financement provient de dons de particuliers.⁷

L'Association suisse pour la protection du climat a lancé l'initiative pour les glaciers lors de sa première assemblée générale le 26 janvier 2019. En seulement 5 mois, les partisan·ne·s ont récolté les signatures nécessaires. Le 27 novembre 2019, elles et ils ont déposé l'initiative sur les glaciers à la Chancellerie fédérale.

À l'instar de l'association, le comité d'initiative bénéficie d'un large soutien. Ses membres comprennent des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, des scientifiques, des artistes, des agriculteurs*rices et d'autres corps de métiers, ainsi que cinq parlementaires issu·e·s du PLR, du Centre, des Vert·e·s, des Vert·e·s libéraux*ales.

⁷ www.glcr.ch/rapportannuel



Un large soutien pour l'initiative pour les glaciers

Dès le début, l'Association suisse pour la protection du climat a travaillé en étroite collaboration avec la communauté scientifique. Le conseil consultatif scientifique de l'initiative pour les glaciers réunit 29 scientifiques sélectionné-e-s, travaillant en Suisse et issus de diverses disciplines. Elles et ils veillent à ce que les exigences de l'initiative sur les glaciers soient fondées sur les dernières découvertes scientifiques.

L'initiative pour les glaciers bénéficie d'un large soutien de différents partis politiques. Le comité de soutien politique comprend plus de 100 politicien-ne-s au niveau fédéral et cantonal qui se sont déjà prononcé-e-s en faveur de l'initiative pour les glaciers. Le comité économique comprend des entreprises sélectionnées qui travaillent déjà activement à la réalisation des objectifs de l'initiative pour les glaciers. En outre, l'initiative pour les glaciers est soutenue par plus de quarante associations, institutions et organisations avec lesquelles la campagne coopère de manière étroite.

Le mouvement climatique de ces dernières années montre que les préoccupations de l'initiative pour les glaciers bénéficient d'un large soutien au sein de la population suisse. Plus de 25 000 drapeaux de l'initiative pour les glaciers sont déjà suspendus aux quatre coins de la Suisse. Tout récemment, le 12 septembre 2021, plus de vingt randonnées différentes organisées par l'initiative pour les glaciers ont eu lieu dans toute la Suisse avec plus de 500 participant-e-s qui ont demandé une protection efficace du climat dans le pays alpin qu'est la Suisse.



Michèle Andermatt
Responsable politique
079 671 28 54

michele.anderstatt@klimaschutz-schweiz.ch
www.gletscher-initiative.ch/fr

⁸ www.glcr.ch/randonnées

À propos de Crowd Lobbying

Crowd Lobbying est un projet de l'Association à but non lucratif Public Beta. La plateforme est politiquement indépendante et offre une nouvelle façon constructive de faire connaître les préoccupations des citoyennes et citoyens et des organisations spécialisées sur la scène politique.

Contact

Daniel Graf
daniel.graf@publicbeta.ch
www.crowd-lobbying.ch

«Pour respecter l'accord de Paris, la société a besoin d'un signal clair: une date de sortie des énergies fossiles et une trajectoire contraignante de réduction des émissions. L'initiative pour les glaciers n'est donc pas optionnelle.»

– Frédéric Steimer, Consultant pour le secteur de l'électricité, membre du comité directeur de l'association suisse pour la protection du climat

Le Crowd Lobbying permet aux citoyens et citoyennes engagés de contacter les membres du parlement afin de les convaincre avec des arguments forts de leurs préoccupations sociétales et de les gagner à leurs causes. La plateforme recueille les arguments et les transmet regroupés aux responsables politiques en charge.

Crowd Lobbying

c/o Public Beta
Case postale 1852
4001 Bâle